



LES MÈRES ÉTUDIANTES À L'UNIVERSITÉ

DÉFINITION

Être mère et étudiante répond à des exigences qui entrent souvent en conflit. Il n'existe pas au Québec de reconnaissance juridique permettant de faire reconnaître cette réalité et bénéficier de droit d'aménagement aux études. Dans certaines universités, les mères étudiantes peuvent, sous certaines conditions, bénéficier d'aménagements aux études, comme conserver un statut d'étudiante à temps complet tout en réduisant le nombre de crédits à valider durant une session, avoir la possibilité de prendre des sessions d'absence, avoir une preneuse de notes, identifier une méthode alternative d'évaluation, obtenir des délais pour la remise de travaux ou bénéficier d'un soutien financier.



PORTRAIT STATISTIQUE

22% des d'étudiant.es **nouvellement inscrit.es** dans un établissement de l'Université du Québec, en 2016, sont parents.¹

187 735 parents québécois sont étudiant.es en 2016, soit 9% des parents.

Parmi ces parents-étudiant.es, 65% sont des femmes.²

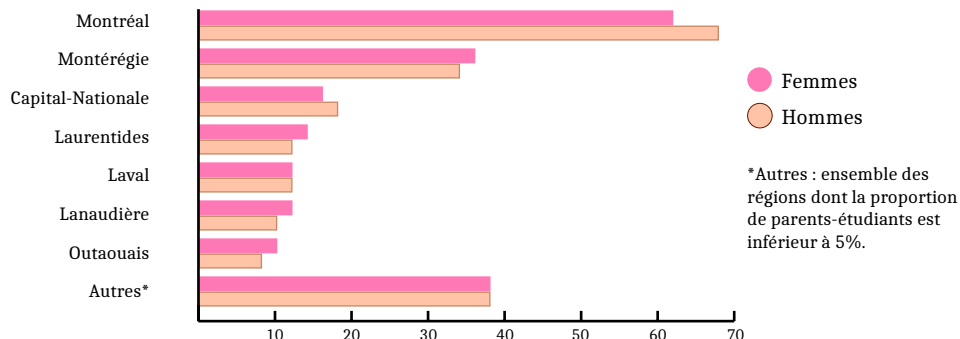
Mères étudiantes et pères étudiants selon leur groupe d'âge (%), Québec, 2016²

	Mères-étudiantes	Pères-étudiants
- de 25 ans	6	4
25-34 ans	36	36
35-44 ans	39	40
45-54 ans	16	16
55 ans et +	3	4

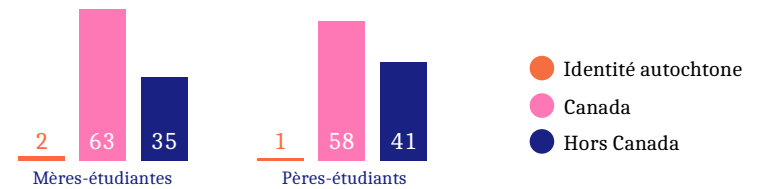
45% des mères étudiantes et 50% des pères étudiants ont au moins un enfant d'âge préscolaire (0-4 ans), 29 % un enfant âgé entre 5 et 11 ans et 13 % entre 12 et 17 ans.

40% des parents-étudiants déclarent avoir un enfant, 41% deux et 19% ont au moins 3 enfants.

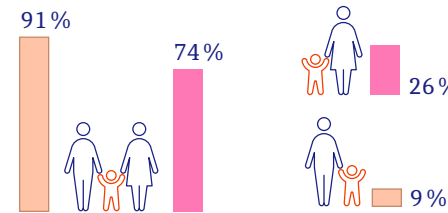
Mères étudiantes et pères étudiants selon la région de résidence (%), Québec, 2016²



Mères étudiantes et pères étudiants selon l'origine déclarée (%), Québec, 2016²



Mères étudiantes et pères étudiants selon leur configuration familiale, Québec, 2016²



74% des mères-étudiantes sont en couple et 26% en situation de monoparentalité, contre respectivement 91% et 9% des pères étudiants.

72% des mères-étudiantes et 83% des pères-étudiants exerçaient une activité professionnelle, dont respectivement 27% et 39% à temps plein.

Mères étudiantes et pères étudiants selon leur revenu annuel (%), Québec, 2016²

Revenu annuel	Mères-étudiantes (%)	Pères-étudiants (%)
- de 30 000 \$	15	11
30 000 \$ - 59 999 \$	30	29
60 000 \$ - 89 999 \$	28	29
60 000 \$ et +	27	31

Sources :

1. Enquête ICOPE (Indicateurs de Conditions de Poursuite des Études), 2016 2. Statistique Canada, Recensement du Canada de 2016, compilation effectuée par le ministère de la Famille à partir des données des tableaux C13, C14 et C16 de la commande spéciale CO-2010

ORGANISATION FAMILIALE et études universitaires

Opter pour des études à temps partiel

S'inscrire à temps partiel aux études est l'une des premières stratégies utilisées par les mères-étudiantes pour essayer de faciliter la conciliation de leurs études et leurs responsabilités familiales, et parfois aussi l'exercice d'un emploi pour subvenir aux besoins financiers de la famille.



Imbriquer les activités familiales et de formation

Pour réussir à concilier leurs responsabilités familiales et leurs études, des mères-étudiantes utilisent leurs pauses durant les cours pour faire des appels personnels en lien avec leur famille ou élaborer des listes de choses à faire (épicerie, rendez-vous à prendre). Ceci fait qu'elles ont « toujours la famille dans la tête ».

Compartimenter les activités

Certaines mères-étudiantes cherchent à compartimenter leurs différents rôles, en détaillant précisément le nombre quotidien d'heures consacrées à leurs différentes tâches. De cette façon, elles tentent à « privilégier » un de leurs rôles selon le contexte dans lequel elles se trouvent.

Être une mère et aux études, une stratégie de conciliation famille-carrière

Certaines (futurs) mères considèrent le temps des études comme un moment leur offrant une plus grande flexibilité que le monde du travail salarié, et par conséquent de souplesse pour une vie familiale. D'autres mères soulignent qu'être aux études leur permet de ne pas se retirer complètement du marché du travail. Enfin, certaines étudiantes planifient de fonder leur famille en fin d'études pour profiter d'un « entre deux ». Cette stratégie privilégie d'avoir des enfants avant d'avoir une activité professionnelle.

Secrétariat
à la condition
féminine

Québec

INRS

Institut national
de la recherche
scientifique

Réseau
pour un
Québec
Famille

LES DÉFIS des mères étudiantes

Des défis liés à L'ORGANISATION DES ÉTUDES

Les *conflits d'horaire* liés aux charges familiales et de formation est la première raison pour laquelle les mères-étudiantes expriment des difficultés à concilier leurs études et leurs responsabilités familiales.

La *gestion du temps* constitue aussi un défi majeur. Devoir concilier études, familles et pour certaines, emploi, est souvent présenté comme un « casse-tête » organisationnel. Certaines mères étudiantes, notamment immigrantes, sont ainsi parfois contraintes d'envoyer leurs enfants dans leur famille (à l'étranger pour certaines) pour pouvoir poursuivre leurs études.

Dans certains cas aussi, la conciliation famille et études est si compliquée que les mères-étudiantes doivent alors *interrompre leurs études temporairement ou de façon permanente*.



Des défis ÉCONOMIQUES

Les étudiantes font face fréquemment à des difficultés économiques qui sont amplifiées lorsqu'elles doivent aussi assumer des responsabilités familiales. Certaines mères mettent ainsi fréquemment de l'avant le fait de devoir *interrompre leurs études en raison de difficultés financières*. Cette interruption a aussi des conséquences sur leur situation professionnelle et financière sur le long terme.

Pour les références bibliographiques, voir Charton, L. <https://espace.inrs.ca/id/eprint/11890> (Chapitre *Les mères étudiantes à l'université*).



Des défis de SANTÉ

La *fatigue* est un défi majeur de santé auquel doit faire face la plupart des mères-étudiantes, conciliant études, familles et souvent travail. Elle est présentée comme la troisième raison (après « *manque de temps* » et « *surcharge de travail* ») pour expliquer les difficultés à concilier études et famille.

Une enquête réalisée à l'UQAM en 2020 a souligné l'importance de la détresse psychologique à laquelle sont confrontés de nombreux parents (Fontaine et al., 2020). Cette enquête rejoint d'autres études qui soulignent que les mères étudiantes sont particulièrement affectées par le stress et l'anxiété, et qu'assumer en plus un emploi décuple leur niveau de détresse.

Cette *détresse* génère aussi par des inquiétudes liées à leur situation financière et un sentiment d'isolement accroît leurs difficultés à concilier de manière satisfaisante leurs responsabilités familiales et leurs études.

